

Pauline Viardot

LA VOIX d'ORPHÉE

PATRICK CRISPINI



Pauline Viardot

LA VOIX D'ORPHÉE

par Patrick Crispini

13 décembre 1837, Bruxelles : **Pauline Garcia** (1821-1910), fille cadette du grand ténor **Manuel Garcia**, créateur du rôle du comte Almaviva dans *le Barbier de Séville* de son ami Rossini, professeur et compositeur qui se produit sur toutes les scènes d'Europe, chante pour la première fois sur scène. Elle a 16 ans : les aficionados de Maria Malibran, la célèbre diva et sœur bien-aimée de Pauline morte précocement des suites d'une chute de cheval quatre ans plus tôt, l'attendent au tournant. Chez les Garcia, l'art n'est pas seulement une profession, c'est un sacerdoce ! Sa mère, elle-même cantatrice, a décidé que la cadette prendra la place de l'aînée.

Là voilà donc exhibée dans la robe et avec les bijoux de sa sœur morte : pourra-t-elle rivaliser avec sa sœur ? Pauline, pourtant, n'était pas destinée à chanter. Pianiste surdouée, élève dès ses 12 ans du maître Franz Liszt, qui ne tarit pas d'éloge sur sa jeune protégée. Malgré un physique ingrat, cette « irrésistible laide » selon Saint-Saëns, va pourtant très vite s'imposer. Le monde musical va l'aduler. Musset la chérit (mais George Sand s'interposera, conseillant à Pauline d'épouser plutôt Louis Viardot, de vingt ans son aîné).

Les Garcia (quelle famille !) sont espagnols, mais ils ont choisi Paris, capitale de l'art au XIX^e siècle. Cependant, avec son ami da Ponte, le célèbre librettiste de trois chefs-d'œuvre de Mozart, Manuel a organisé la première soirée d'opéra aux Etats-Unis. La petite Pauline, alors âgée de quatre ans, avec son frère Manuel Junior, chanteur lui-même et futur inventeur du laryngoscope (!), a assisté à tout cela. Baignant dans l'art lyrique, elle va ajouter une corde à son arc de mezzo-soprano : elle deviendra une tragédienne capable d'arracher les larmes dans ses interprétations de Norma de Bellini ou de l'Orphée de Gluck, qu'elle réorchestrera avec Berlioz en 1859. Mais elle fatigue trop sa voix. Devenue mère de famille (Pauline et Louis ont quatre enfants (tous deviendront musiciens), la « star » retourne à ses premières amours : avec Clara Wieck, elle joue en public. Que ce soit à Bougival ou à Baden-Baden, elle s'entoure dans ses fameux salons de tout ce qui compte en matière d'art : Gounod, Chopin, Liszt, Fauré, Delacroix, Hugo, Flaubert, Sand, Scheffer, entre autres, sont ses familiers... mais c'est avec l'écrivain russe Ivan Tourgueniev qu'elle entretiendra « la plus belle histoire d'amour du XIX^e siècle » selon Maupassant. En 1855, elle vendra ses bijoux pour acheter le manuscrit autographe de Don Giovanni qu'elle sauvera de la disparition...

Deux cents ans après sa naissance et un (trop) long purgatoire, il est temps de rendre sa place à cette immense artiste aux multiples talents, inspiratrice, muse et créatrice féconde, féministe avant l'heure.



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](http://www.patrickcrispini.com) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](http://www.europeanconcertsorchestra.com), les cours [musicAteliers](http://www.musicateliers.ch) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](http://www.transartis.com), l'art de vivre l'art), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](http://www.patrickcrispini.com) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale

(harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](http://www.patrickcrispini.com), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](http://www.patrickcrispini.com) comme [Marcel Landowski](http://www.patrickcrispini.com), [Jacques Chailley](http://www.patrickcrispini.com), [Charles Chaynes](http://www.patrickcrispini.com), Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](http://www.patrickcrispini.com), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](http://www.patrickcrispini.com) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](http://www.patrickcrispini.com) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition. Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

Les conférences à La Chaux-de-Fonds

Mardi

de 14h15 à 16h00

Aula du CPNE

Rue de la Serre 62

2300 La Chaux-de-Fonds

Ascenseur à disposition

Responsable d'antenne

David Jucker ; davidjucker@bluewin.ch ; 032 926 09 75

Secrétariat

universite.u3a@unine.ch ; 032 718 11 60

Mardi 3 octobre 2023

Patrick Crispini

chef d'orchestre, compositeur et pédagogue

Pauline Viardot, une vie au service des arts

13 décembre 1837 : Pauline Garcia (1821-1910), fille cadette de l'illustre ténor Manuel Garcia, chante pour la première fois sur scène. Elle a 16 ans : son père lui a ordonné de prendre la place de sa sœur aînée, la célèbre diva Maria Malibran, morte quatre ans plus tôt, à 28 ans, des suites d'une chute de cheval. Chez les Garcia, l'art n'est pas seulement une profession, c'est un sacerdoce ! La voilà exhibée dans la robe et avec les bijoux de sa sœur disparue : saura-t-elle l'égaliser ? Pauline, qui n'était pas destinée à chanter, pianiste surdouée célébrée par Liszt, jouant d'égal à égal avec Clara Schumann, composant, écrivant, dessinant... va très vite triompher, devenant une tragédienne capable d'arracher les larmes sur les plus grandes scènes du monde. Plus tard, dans son fameux « salon littéraire », elle réunira tout ce qui compte en matière d'art : peintres, musiciens, philosophes, écrivains... Avec Tourgueniev, elle entretiendra « la plus belle histoire d'amour du XIX^e siècle », selon Maupassant. En 1855, c'est encore elle qui sauvera le manuscrit autographe du *Don Giovanni* de Mozart... Il est temps de rendre sa place à cette artiste exceptionnelle, muse et créatrice féconde, féministe avant l'heure.

Les conférences à Porrentruy

Mercredi **de 14h00 à 15h45**
Collège Thurmann
Sous-Bellevue 15
2900 Porrentruy

Responsable d'antenne

Jean-Claude Adatte ; adattejc@bluewin.ch ; 032 466 59 28

Secrétariat

universite.u3a@unine.ch ; 032 718 11 60

Mercredi 4 octobre 2023

Patrick Crispini
chef d'orchestre, compositeur et pédagogue

Pauline Viardot, une vie au service des arts

13 décembre 1837 : Pauline Garcia (1821-1910), fille cadette de l'illustre ténor Manuel Garcia, chante pour la première fois sur scène. Elle a 16 ans : son père lui a ordonné de prendre la place de sa sœur aînée, la célèbre diva Maria Malibran, morte quatre ans plus tôt, à 28 ans, des suites d'une chute de cheval. Chez les Garcia, l'art n'est pas seulement une profession, c'est un sacerdoce ! La voilà exhibée dans la robe et avec les bijoux de sa sœur disparue : saura-t-elle l'égaliser ? Pauline, qui n'était pas destinée à chanter, pianiste surdouée célébrée par Liszt, jouant d'égal à égal avec Clara Schumann, composant, écrivant, dessinant... va très vite triompher, devenant une tragédienne capable d'arracher les larmes sur les plus grandes scènes du monde. Plus tard, dans son fameux « salon littéraire », elle réunira tout ce qui compte en matière d'art : peintres, musiciens, philosophes, écrivains... Avec Tourgueniev, elle entretiendra « la plus belle histoire d'amour du XIX^e siècle », selon Maupassant. En 1855, c'est encore elle qui sauvera le manuscrit autographe du *Don Giovanni* de Mozart... Il est temps de rendre sa place à cette artiste exceptionnelle, muse et créatrice féconde, féministe avant l'heure.

Les conférences à Neuchâtel

Vendredi **de 14h15 à 16h00**
PM - Aula du 1^{er}-Mars
Université de Neuchâtel
Bâtiment principal
Avenue du 1^{er}-Mars 26
2000 Neuchâtel
Ascenseur à disposition

Responsable d'antenne

André Perrinjaquet ; aperrinj@net2000.ch ; 032 731 79 49

Secrétariat

universite.u3a@unine.ch ; 032 718 11 60

Vendredi 6 octobre 2023

PM

Patrick Crispini
chef d'orchestre, compositeur et pédagogue

Pauline Viardot, une vie au service des arts

13 décembre 1837 : Pauline Garcia (1821-1910), fille cadette de l'illustre ténor Manuel Garcia, chante pour la première fois sur scène. Elle a 16 ans : son père lui a ordonné de prendre la place de sa sœur aînée, la célèbre diva Maria Malibran, morte quatre ans plus tôt, à 28 ans, des suites d'une chute de cheval. Chez les Garcia, l'art n'est pas seulement une profession, c'est un sacerdoce ! La voilà exhibée dans la robe et avec les bijoux de sa sœur disparue : saura-t-elle l'égaliser ? Pauline, qui n'était pas destinée à chanter, pianiste surdouée célébrée par Liszt, jouant d'égal à égal avec Clara Schumann, composant, écrivant, dessinant... va très vite triompher, devenant une tragédienne capable d'arracher les larmes sur les plus grandes scènes du monde. Plus tard, dans son fameux « salon littéraire », elle réunira tout ce qui compte en matière d'art : peintres, musiciens, philosophes, écrivains... Avec Tourgueniev, elle entretiendra « la plus belle histoire d'amour du XIX^e siècle », selon Maupassant. En 1855, c'est encore elle qui sauvera le manuscrit autographe du *Don Giovanni* de Mozart... Il est temps de rendre sa place à cette artiste exceptionnelle, muse et créatrice féconde, féministe avant l'heure.

Les conférences à Bienne

Mercredi

de 14h15 à 16h00

École primaire de la Poste, Mâche

Aula, rez-de-chaussée

Rue de la Poste 23

2504 Bienne

Responsable d'antenne

Marcel Guélat ; marcel.guelat@bluewin.ch ; 032 322 95 84

Secrétariat

universite.u3a@unine.ch ; 032 718 11 60

Mercredi 29 novembre 2023

Patrick Crispini

chef d'orchestre, compositeur et pédagogue

Pauline Viardot, une vie au service des arts

13 décembre 1837 : Pauline Garcia (1821-1910), fille cadette de l'illustre ténor Manuel Garcia, chante pour la première fois sur scène. Elle a 16 ans : son père lui a ordonné de prendre la place de sa sœur aînée, la célèbre diva Maria Malibran, morte quatre ans plus tôt, à 28 ans, des suites d'une chute de cheval. Chez les Garcia, l'art n'est pas seulement une profession, c'est un sacerdoce ! La voilà exhibée dans la robe et avec les bijoux de sa sœur disparue : saura-t-elle l'égaliser ? Pauline, qui n'était pas destinée à chanter, pianiste surdouée célébrée par Liszt, jouant d'égal à égal avec Clara Schumann, composant, écrivant, dessinant... va très vite triompher, devenant une tragédienne capable d'arracher les larmes sur les plus grandes scènes du monde. Plus tard, dans son fameux « salon littéraire », elle réunira tout ce qui compte en matière d'art : peintres, musiciens, philosophes, écrivains... Avec Tourgueniev, elle entretiendra « la plus belle histoire d'amour du XIX^e siècle », selon Maupassant. En 1855, c'est encore elle qui sauvera le manuscrit autographe du *Don Giovanni* de Mozart... Il est temps de rendre sa place à cette artiste exceptionnelle, muse et créatrice féconde, féministe avant l'heure.
